Document generated on 07/19/2025 3:10 a.m.

Recherches sociographiques

Julien Massicotte (dir.), *Saisir le présent, penser l'avenir. Réflexions sur l'Acadie contemporaine,* Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, 129 p.

Mathieu Wade

Volume 63, Number 1-2, January–September 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1092412ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1092412ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Wade, M. (2022). Review of [Julien Massicotte (dir.), *Saisir le présent, penser l'avenir. Réflexions sur l'Acadie contemporaine,* Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, 129 p.] *Recherches sociographiques*, *63*(1-2), 369–371. https://doi.org/10.7202/1092412ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

altérité et enfance par le biais d'une théorie des émotions, Larochelle rend visible le lien entre l'action de l'enfant catholique et la passivité de l'Autre lointain dans le récit. Le discours missionnaire, souligne-t-elle, est aussi important pour les enfants en raison des loisirs auxquels il donne lieu et qui sont l'occasion d'exercer une agentivité qui leur est rarement reconnue, en particulier pour les jeunes filles.

On soulignera la grande qualité du travail de recherche, tant dans les trouvailles archivistiques et le souci de donner une identité aux enfants dont elle cite les compositions, que dans son analyse rigoureuse des images, et la diversité des disciplines scolaires étudiées : la dissimulation de l'altérité dans des énoncés aux visées pédagogiques variées la rend d'autant plus efficace. L'ouvrage est riche sur le plan théorique : altérité, historicité, et émotions sont finement conceptualisées et articulées de manière originale; l'approche intersectorielle montre une fracture qui est d'abord raciale et culturelle avant de toucher le genre et la classe sociale. Enfin, alors que le racisme systémique demeure un sujet sensible, l'autrice reste loin de la polémique, notant avec habileté les trop rares occasions dans lesquelles les auteurs de manuels scolaires donnent une voix aux Autres. Une sobriété de ton qui contribue à l'efficacité du message.

Mathilde Cambron-Goulet

Université du Québec à Montréal
cambron-goulet.mathilde@uqam.ca

Julien Massicotte (dir.), *Saisir le présent, penser l'avenir. Réflexions sur l'Acadie contemporaine,* Québec, Presses de l'Université Laval, 2021, 129 p.

Les textes qui composent l'ouvrage dirigé par le sociologue Julien Massicotte sont issus d'un colloque tenu à Edmundston dans le cadre du Congrès mondial acadien de 2014. Le collectif se compose de six courts textes et d'une introduction par Massicotte. D'entrée de jeu, il faut constater l'ambition de ce livre, qui propose de « saisir le présent » et de « penser l'avenir ». Si l'on doit juger l'ouvrage à l'aune de cette ambition, il n'est pas certain que le pari soit tenu.

Premièrement, au-delà d'une volonté plutôt vague de saisir le présent et de penser l'avenir, on ne sent pas que le collectif est organisé autour d'une question ou d'une proposition commune forte. La proposition était suffisamment vague pour que chacun l'aborde à sa guise. Il en ressort un assemblage par moment hétéroclite. Deuxièmement, les contributions ne sont pas suffisamment pluridisciplinaires pour réellement réaliser l'ambition de l'ouvrage. Puisant essentiellement dans l'histoire et la sociologie, il s'en dégage un portrait limité de l'état de l'Acadie.

Si l'ouvrage pris dans son ensemble n'est pas tout à fait à la hauteur de son ambition affichée, qu'en est-il des contributions prises individuellement?

L'introduction de Massicotte réussit en quelques pages à mettre le doigt sur les défis qui touchent à la projection de l'Acadie dans l'avenir. L'élément le plus novateur de cette introduction est la chronologie qu'il propose du dernier siècle acadien. Du

« catholicisme social des années 1930 et 1940 » aux « idéologies révolutionnaires des années 1970 » et à « l'approche légaliste à la question linguistique » (p. 2), cette chronologie pose en quelques lignes des jalons incontournables pour penser la trajectoire de l'Acadie.

Le premier chapitre, de Gérard Bouchard, propose une analyse du processus par lequel les mythes ont contribué à produire et à reproduire une identité acadienne. Il s'agit du texte le plus faible du collectif. Ne s'appuyant sur aucune référence, le texte demeure trop général et s'arrime assez mal aux autres chapitres.

Les trois chapitres suivants forment un ensemble plus cohérent. Ils abordent la question du présent et de l'avenir à partir d'analyses du pouvoir politique qu'exerce la société acadienne au sein de son milieu associatif.

Le chapitre d'Éric Forgues sur la gouvernance communautaire en Acadie du Nouveau-Brunswick présente un bilan critique du milieu associatif et de sa relation de dépendance vis-à-vis du gouvernement fédéral. Reprenant des analyses qu'il a produites ailleurs, il conclut que « le modèle de financement actuel maintient une forme de précarité et d'incertitude du côté des organismes francophones, ce qui les conduit à se comporter comme des organisations plutôt que des institutions. Dans le cadre d'une telle dépendance administrative et financière vis-à-vis le gouvernement canadien, l'institutionnalisation de l'action collective francophone et acadienne est difficilement réalisable » (p. 41).

Le chapitre d'André Magord s'intéresse à l'enjeu du maintien d'une singularité acadienne dans un contexte de globalisation néolibérale. Il propose une synthèse des travaux des dernières années et plaide pour une meilleure prise en compte des enjeux socioéconomiques en Acadie, ainsi qu'une plus grande autonomie institutionnelle.

Sylvie Morin, quant à elle, porte un double regard d'universitaire et de militante au sein du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick. Elle apporte une perspective éclairante sur le fonctionnement du milieu associatif et sur le rapport problématique au passé. Elle s'intéresse aux diverses manières dont le passé informe ou non l'action des organismes dans le présent et retrace, ce faisant, les grands jalons du mouvement féministe en Acadie depuis la Révolution tranquille.

Les deux derniers chapitres de l'ouvrage portent quant à eux sur l'influence du Parti acadien sur la société acadienne dans les années 1970. Le chapitre de Michael Poplyansky s'intéresse à la diffusion des idéologies en Acadie en étudiant le discours de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. Il démontre comment le Parti acadien a pu exercer une influence sur les revendications acadiennes en Nouvelle-Écosse. Julien Massicotte, qui signe le dernier chapitre, s'intéresse quant à lui à la figure d'Armand Plourde. Cet homme d'Église, qui fut également candidat du Parti acadien dans Restigouche-Ouest, a été à l'intersection de la tradition et du néonationalisme, et du régionalisme brayon et du nationalisme acadien. Ces deux derniers chapitres, plus historiques, ont le mérite de sillonner des terrains peu explorés du passé acadien, mais ils ne réussissent pas tout à fait le pari de saisir son présent, et encore moins de penser son avenir.

En définitive, l'ouvrage contient quelques synthèses et bilans, et quelques terrains jusqu'ici peu explorés, mais aucune lecture novatrice de l'Acadie, et surtout, aucune prospective, tant au niveau de la recherche que de l'action politique. Peut-être est-ce dû au prétexte de ce collectif : un colloque devant s'inscrire dans le Congrès mondial acadien.

Mathieu Wade

Université de Moncton
mathieu.wade@umoncton.ca

Raphaël Loffreda, *L'empire face aux Renards. La conduite politique d'un conflit franco-amérindien,* Québec, Septentrion, 2021, 341 p.

Entre 1712 et 1738, les Renards (aussi connu sous le nom de Mesquakies, Outagamis, et Fox), une nation localisée dans le Pays-d'en-Haut à l'ouest du lac Michigan, furent l'objet de plusieurs expéditions militaires franco-canadiennes qui visaient l'élimination d'une nation autochtone (quelque 2 000 individus au début du 18e siècle) que les Français n'arrivaient pas à inclure dans leur système d'alliances. En 1993, ces campagnes furent examinées par deux historiens américains, R. David Edmunds et Joseph L. Peyser, *The Fox Wars: The Mesquakie Challenge to New France*, un ouvrage qui reste à ce jour un point de référence incontournable. Raphaël Loffreda, un historien français qui enseigne à Paris, en fit l'objet d'une thèse de maîtrise soutenue en 2015 à l'Université de Paris-Sorbonne sous la direction de François-Joseph Ruggiu, un historien français spécialiste de la Nouvelle-France. Après quelques années de révision et d'élaboration, qui profitèrent entre autres d'un « dialogue fécond » (p. 16) avec un connaisseur reconnu de l'Ouest américain, l'historien français Gilles Havard, voici *L'Empire face aux Renards*.

Comme le dit de façon explicite le titre du livre, il ne s'agit pas d'une histoire militaire du conflit. Les événements du conflit sont résumés, en grand détail, dans la première partie du livre, qui s'appuie sur une tradition historiographique bien connue (William J. Eccles, Brett Rushforth et Richard White entre autres). Dans la deuxième partie du livre, c'est la circulation, le traitement et l'usage de l'information dans l'espace impérial, qui prennent la relève. L'historien canadien Kenneth J. Banks avait examiné ces mécanismes dans son *Chasing Empire across the Sea* en 2002. Quant à lui, Loffreda concentre son attention sur l'élaboration des stratégies politiques qui se façonnent, à Québec, en Louisiane, mais surtout à Versailles, à partir de cette information. Finalement, la troisième partie du livre montre de quelle façon les rapports de force entre autorités coloniales et métropolitaines subirent une mutation à l'avantage de Versailles, surtout à partir de la décision de la Couronne de créer un troisième pôle décisionnel en Louisiane en 1717, une ouverture qui permit à Versailles d'évaluer les informations reçues à partir d'une comparaison entre deux sources majeures. Pour Loffreda, donc, le conflit renard devient une étude de cas qui permet d'observer la Couronne française « au travail non seulement sur le terrain (…), mais aussi et surtout dans les bureaux versaillais » (p. 15).